



Déclaration liminaire de boycott du CSA du 6/10/2026

Monsieur le Président,

Nous, représentants de nos collègues pour la CGT-IP, sommes extrêmement inquiets de la situation actuelle et du devenir de nos antennes du SPIP 70/90.

Alors que des défections RH importantes ont été relevées dans chacune des antennes et leur aggravation annoncée, les personnels s'interrogent sur le positionnement de leur DFPIP, qui semble impuissant à faire recruter les personnels indispensables au bon fonctionnement des services dont il a la responsabilité mais surtout incapable d'organiser des modalités de service adaptées dans le contexte de carence que nous rencontrons à nouveau.

Ainsi, les personnels déplorent d'avoir été conviés à une réunion pendant tout un après midi pour constater l'immobilisme de notre DFPIP et s'entendre dire qu'il leurs revenait, à eux, de trouver les solutions !

Face à cette situation, notre DFPIP nous fait l'effet d'un général qui regarde de loin le champ de bataille et en attend passivement le résultat...

Nous, représentants de nos collègues, malgré le récent mail reçu de votre hiérarchie en contre-feu, ne pouvons envisager d'aller discuter en CSA charte de fonctionnement et autres sujets censés définir le fonctionnement du SPIP

comme si la situation était normale,

comme si de rien n'était !

Car la situation est, une fois de plus, **anormale** et appelle à une prise en compte humaine et respectueuse des agents qui s'angoissent à la perspective de devoir faire **comme si de rien n'était.**

Comme si tout allait bien

Comme si les absents n'étaient pas absents

Comme si les agents pouvaient aller au-delà de leur forces physiques et mentales.

Comme si on pouvait mettre la poussière sous le tapis.

Comme si on pouvait continuer à jouer à ce simulacre de concertation.

Pour ces raisons, parce qu'il arrive un moment où siéger sans être entendu revient à cautionner, nous, représentants de nos collègues pour la CGT IP, ne siégerons pas ce jour à ce CSA.